

LA PEUR DE L'EAU

Stéphanie Lapointe en colère

21-01-2012 | 04h22



© Agence QMI

Dans *La peur de l'eau*, Stéphanie Lapointe joue le rôle d'une fille de 19 ans, rebelle et en colère, qui finit assassinée par on ne sait qui. Pour bien rendre ce personnage, si loin de sa vraie nature, elle a dû retenir ses larmes et utiliser tous les silences disponibles.

Stéphanie Lapointe a mis une pause à la musique pour se consacrer au cinéma où elle se sent bien, n'ayant pas à assumer seule la charge du succès ou de l'échec.

Tout de suite, elle a accepté le rôle de Rosalie dans *La peur de l'eau* « parce que le scénario est super bien tissé, dit-elle, et que même sur papier je savais que ce serait réussi. »

Stéphanie a 27 ans. Pourtant, elle joue le rôle de Rosalie, 19 ans, avec aisance. « J'ai voulu aller au-delà des crises d'adolescence, plus loin que cette frustration que tous les ados connaissent, dit-elle. J'ai voulu qu'on ressente que cette fille est troublée, vide à l'intérieur. »

Dans l'optique d'une ado en colère, Stéphanie aurait pu jouer chacune de ses scènes enragée. Mais c'est tout en retenue qu'elle voulait interpréter ce rôle. Elle s'est inspirée d'un entretien qu'elle avait lu entre les metteurs en scène André Brassard et Wajdi Mouawad.

« Ils disaient que la plus grande liberté qu'ont les acteurs, dit-elle, c'est entre les lignes et dans les silences. C'est là qu'on peut vraiment faire ce qu'on veut. »

À FLEUR DE PEAU

Le défi de Rosalie est comparable à celui du rôle de Marie-Anne Caron que Stéphanie avait obtenu dans le film *Aurore*. Mais la plupart de ses scènes avaient été coupées, son partenaire de jeu étant pratiquement rayé du scénario. Cette fois, en quelques scènes cruciales, on découvre une partie de son talent, notamment alors qu'elle sermonne sa psy jouée par Pascale Bussièrès.

« Les acteurs qui ont beaucoup de métier peuvent te porter plus haut, estime Stéphanie, où alors le stress te gèle sur place. J'ai été chanceuse. Ils ont tous été très généreux avec moi. »

Lors de cette scène entre la psy et Rosalie, la jeune femme vide son cœur. Contrairement à bien des acteurs qui ont dû mal à verser de vraies larmes devant les caméras, Stéphanie est à fleur de peau.

« J'ai dû contenir mes émotions, avoue-t-elle. Je ne voulais pas pleurer. Pour moi, c'est difficile de ne pas pleurer. Ça coule tout seul. Je voulais me contenir et je suis contente, j'ai réussi. »

DIRIGÉE EN DOUCEUR

Dès le début du film, on aperçoit Stéphanie morte, en bas de la falaise. Mais c'est un mannequin de la comédienne qu'on a fabriqué, durant deux jours, à partir de son corps en position tordu.

Le réalisateur de *La peur de l'eau* avait choisi Stéphanie Lapointe pour la force de caractère qu'elle incarne, malgré son côté frêle. Il a découvert une grande travailleuse, «très intègre», dira-t-il.

De son côté, Stéphanie a apprécié la patience du cinéaste qui l'a dirigée tout en douceur. «On aurait dit qu'il connaissait personnellement Rosalie, dit-elle. Il avait une façon douce de me dire les choses. J'avais besoin de ça, besoin de faire confiance et il l'a compris.»

Il y avait deux ans et demi que Stéphanie n'avait pas joué au cinéma. Ce tournage a réveillé son goût pour le jeu. «J'ai juste envie de replonger dans une histoire», avoue-t-elle.

Stéphanie vient également de terminer le tournage du film *Liverpool* de Manon Briand, dans lequel elle tient le rôle principal.